Qui se souvient de Jean de Selys Longchamps qui détruisit l'immeuble de la Gestapo à Bruxelles ?

écrit par Oncle John | 28 décembre 2020

Pour bien terminer l’année, l’Oncle John aimerait vous conter l’histoire d’un héros largement méconnu mais qui a pourtant réalisé un exploit incroyable lorsque l’on y réfléchit. Il y a plusieurs leçons et plusieurs encouragements à retirer de celle-ci pour ceux qui, sans connaître l’issue de leur engagement, luttent pour tenter de rétablir un monde meilleur au terme de l’année noire que nous venons de vivre. Je pense par exemple à Eric Zemmour, René Camus, Pierre Cassen, Christine Tasin et tant d’autres qui se donnent sans compter

et en prenant tous les risques pour tenter de rétablir la liberté que nous ont transmis nos ancêtres, pour beaucoup au prix du sang. En cette fin d'année, l'Oncle John désire leur rendre hommage au travers de l'exemple de Jean de Selys Longchamps qui, justement, a payé notre liberté au prix de son sang.

Cette histoire s'est passée à Bruxelles, ville que l'Oncle John connaît comme sa poche puisqu'il y a vécu et travaillé pendant environ 50 ans. Et il est passé très souvent devant les lieux de l'exploit qu'il va maintenant vous conter. Mais qui était donc Jean de Selys Longchamps ?

Voici sa courte biographie car sa vie a été fauchée en pleine fleur de l'âge : c'est ici (nouvelle page)

Et voici l'exploit qu'il a accompli :

Attaque du siège de la Gestapo

Ayant étudié la position géographique exacte de l'immeuble de douze étages qui était entièrement occupé par les bureaux de la Gestapo, Jean de Selys Longchamps réalisa que le bâtiment se situait sur l'avenue Louise exactement dans l'axe de l'avenue Émile De Mot. Le matin du mercredi 20 janvier 1943, après une mission de bombardement d'une gare de triage dans la région de Gand et sans l'autorisation de ses supérieurs, il survola Bruxelles au ras des toits pour déjouer l'artillerie anti-aérienne allemande. Il plaça ensuite son Hawker Typhoon en rase-motte dans la large avenue Émile De Mot, pointant sur l'immeuble de la Gestapo qui, avec quelques bâtiments voisins, lui barraient l'horizon. Avec le rez-de-chaussée de la Gestapo, dans sa ligne de mire, il ouvrit le feu de ses quatre canons de 20 mm, et au fur et à mesure de son approche, il releva le nez de son avion de telle sorte que son tir balaya la totalité de l'immeuble de bas en haut faisant voler en éclats les fenêtres de chaque étage, occupés par les bureaux des officiers qui donnaient sur l'avenue. Il passa ensuite au ras du toit plat, où se tenait une batterie de la Flak qu'il réduisit, au passage, à néant avec ses servants. Dans l'heure qui

suivit, le pilote belge atterrissait sain et sauf en Angleterre.

La Gestapo releva des morts (entre autres Alfred Thomas, commandant adjoint de la Sipo-Sd) et blessés à tous les étages et, pendant plusieurs jours, les Bruxellois, en silence, défilèrent sur le trottoir d'en face au grand dam des nazis qui s'affairaient à restaurer la façade ouverte à tous vents. Le mitraillage de Jean de Selys Longchamps fut d'une telle précision qu'il ne toucha aucun des immeubles voisins, mais il reçut un sermon de ses supérieurs et fut rétrogradé pour cette diversion non prévue dans l'ordre de mission ; mais il reçut aussi une Distinguished Flying Crossainsi que la Croix de guerre belge

2 pour cette action. L'immeuble mitraillé existe toujours, et une plaque commémorative a été apposée à son entrée.

Source wikipedia

Vous connaissez maintenant mieux la vie et l'œuvre de notre héros du jour. Mais quels enseignements pouvons-nous retirer de celle-ci ?

- Pour affronter un ennemi puissant il faut avoir un plan et savoir frapper fort là ou cela fait mal. Jean de Selys s'était donc fixé un objectif précis et particulièrement symbolique, à savoir le siège de la Gestapo à Bruxelles.
- La réalisation du plan dépend d'une préparation minutieuse qui exige une analyse précise et méthodique. En effet, sans navigateur (GPS), réussir à identifier un objectif précis, un immeuble parmi des dizaines de milliers d'immeubles dans une capitale telle que Bruxelles équivaut à rechercher une aiguille dans une botte de foin.
- Rester discret sur ses intentions. Jean de Selys Longchamps avait minutieusement préparé son coup mais s'était bien gardé de faire part de son projet à qui que ce soit. La stratégie et la tactique doivent rester secrets pour garantir la réussite d'un projet de ce type.

- Avoir des convictions qui peuvent vous pousser à désobéir à la hiérarchie si la réussite du projet l'exige. Si Jean de Selys avait fait part de ses intentions à ses supérieurs, nul doute que ceux-ci auraient refusé son projet. Il a du reste été sanctionné dans un premier temps pour son audace.
- Savoir maîtriser parfaitement les outils indispensables à la réussite de la mission que l'on s'est fixée. Dans ce cas-ci, Jean de Selys a parfaitement piloté son avion et a réussi la mission qu'il s'était fixée à 100%.
- Avoir une bonne dose de courage et d'abnégation capable de supporter les conséquences éventuellement néfastes de ses initiatives.

« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal mais par ceux qui regardent sans rien faire » Albert Einstein.
Voici quelques images du Hawker Typhoon utilisé par Jean de Selys Longchamps pour réaliser son projet :

TP
F
Hawker Typhoon Mk.1b
United Kingdom

Hawker Typhoon Mk.1b
United Kingdom
TP F
RD222
F

Hawker Typhoon Mk.1b
United Kingdom